

TD 2 : Fonctions caractéristiques et Théorème de Lindeberg

Vendredi 1er Octobre

Exercice 1 Une loi infiniment divisible

On veut montrer que $\xi \mapsto \exp(-|\xi|^\alpha)$ est la fonction caractéristique d'une variable aléatoire lorsque $\alpha \in]0, 2[$. On rappelle que sur $\mathbb{D}(0, 1)$ on a

$$(1 - z)^\beta = 1 + \sum_{n=1}^{\infty} (-1)^n \frac{\beta(\beta-1)\cdots(\beta-n+1)}{n!} z^n.$$

1. Montrez que si ϕ est une fonction caractéristique et $n \in \mathbb{N}$, alors ϕ^n l'est aussi. Montrez que si ϕ_1, ϕ_2, \dots sont des fonctions caractéristiques et que $\sum_n p_n = 1$ avec $p_n \geq 0$, alors $\sum_n p_n \phi_n$ est encore une fonction caractéristique.
2. Montrez que pour $\alpha \in]0, 2[$ et $\psi(t) = 1 - (1 - \cos(t))^{\alpha/2}$ on a

$$\psi(t) = \sum_{n=1}^{\infty} p_n \cos^n(t)$$

avec $\sum_n p_n = 1$ puis que ψ est encore une fonction caractéristique.

3. Montrez que pour $\xi \in \mathbb{R}$ on a

$$\lim_{n \rightarrow \infty} \psi(\xi \sqrt{2n}^{-1/\alpha})^n = \exp(-|\xi|^\alpha),$$

et en déduire que $\exp(-|\xi|^\alpha)$ est à son tour une fonction caractéristique. Soient X_1, \dots, X_n i.i.d de fonction caractéristique $\exp(-|\xi|^\alpha)$. Montrez que $n^{-1/\alpha}(X_1 + \dots + X_n) \stackrel{\mathcal{L}}{\underset{\sim}{\rightrightarrows}} X_1$. Que dire du comportement asymptotique de la marche simple d'incrémentes de loi X_1 ?

4. Montrez pour X, X' deux variables i.i.d, on a $|\phi_X(\xi)|^2 = \mathbb{E}[e^{i\xi(X-X')}]$. En déduire que si X n'est pas constante, il existe $\delta, \varepsilon > 0$ tel que $|\phi_X(\xi)| \leq 1 - \varepsilon \xi^2$ pour $\xi \in [-\delta, \delta]$.
5. Montrez que si $|\phi_X(\xi)| = 1$ sur $[-\delta, \delta]$, alors $|\phi_X(\xi)| = 1$ sur \mathbb{R} . Montrez aussi que pour X, X' i.i.d., on a $X + X' \stackrel{\mathcal{L}}{\underset{\sim}{\rightrightarrows}} X$ implique $X = 0$ presque sûrement. Conclure que $\xi \mapsto \exp(-|\xi|^\alpha)$ n'est pas la fonction caractéristique d'une loi de probabilité lorsque $\alpha > 2$.

Solution de l'exercice 1

1. On se donne X_i une suite de variables i.i.d de fonction caractéristique ϕ . Si on pose $S_n = \sum_{i=1}^n X_i$, alors S_n est de fonction caractéristique ϕ^n . Pour la seconde partie de la question, on se donne $(Y_i)_{i \geq 1}$ une suite de variable aléatoires de fonction caractéristiques respectives $(\phi_i)_{i \geq 1}$, mutuellement indépendantes ainsi qu'une variable aléatoire Z indépendante des $(Y_i)_{i \geq 1}$ qui vérifie $i \geq 1, \mathbb{P}(Z = i) = p_i$. La variable $\sum_{i=1}^{\infty} \delta_i(Z) X_i$ est bien définie, mesurable, et a pour fonction caractéristique $\sum_n p_n \phi_n$.

2. C'est une conséquence immédiate du développement rappelé au dessus. On voit que les p_n sont positifs par un développement explicite puis $\sum_n p_n = 1$ en évaluant en $t = 0$.
3. C'est un calcul asymptotique usuel. On conclut par le théorème de Lévy. Pour la seconde partie de la question, on utilise l'égalité entre fonctions caractéristiques et de nouveau le théorème de Lévy. La marche aléatoire oscille entre $-\infty$ et $+\infty$ en évitant (à partir d'un certain rang) tout intervalle borné. En effet, la probabilité que $S_n \in [-\varepsilon, \varepsilon]$ décroît comme $O(n^{-\frac{1}{\alpha}})$, puis le lemme de Borel-Cantelli permet de conclure que la marche ne visite presque sûrement qu'un nombre fini de fois $[-\varepsilon, \varepsilon]$. Ceci signifie que la marche est transiente et oscille entre $-\infty$ et $+\infty$.
4. Par indépendance on a directement $\mathbb{E}[e^{i\xi(X-X')}] = \mathbb{E}[e^{i\xi X}]\mathbb{E}[e^{-i\xi X}] = \phi_X(\xi)\overline{\phi_X(\xi)}$. On pose $Y = X - X'$. Pour $\xi \leq \frac{\pi}{4A}$ on conclut à partir de l'inégalité

$$|\phi_X(\xi)|^2 \leq \mathbb{E}[\cos(\xi Y)\mathbf{1}_{|Y| \leq A}] + \mathbb{P}(|Y| \geq A) \leq 1 - \frac{\xi^2}{2}\mathbb{E}[Y^2\mathbf{1}_{|Y| \leq A}].$$

5. On utilise l'injectivité de la transformée de Fourier et la question précédente. Pour la seconde identité, la transformée de Fourier est égale à son carré, continue en 0 et égale à 1. On utilise le développement ci-dessus pour conclure que $\xi \mapsto \exp(-|\xi|^\alpha)$ n'est pas une fonction caractéristique.

Exercice 2 Application simples de la condition de Lindeberg

1. Soit $X_n \sim \text{Bin}(n, p_n)$. Montrez que

$$\frac{X_n - np_n}{\sqrt{np_n(1-p_n)}} \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{\mathcal{L}} \mathcal{N}(0, 1)$$

si et seulement si $np_n(1-p_n) \rightarrow \infty$ lorsque $n \rightarrow \infty$.

2. Soit $(X_i)_{i \geq 0}$ une suite de variable i.i.d. centrées de variance σ^2 . On se donne une suite $(z_{n,k})_{1 \leq k \leq n}$ de constantes qui vérifient lorsque $n \rightarrow \infty$

$$\frac{\max_{k \leq n} z_{n,k}^2}{\sum_{j=1}^n z_{n,j}^2} \rightarrow 0.$$

Montrez que pour $T_n = \sum_{k=1}^n z_{n,k} X_k$, on a $\text{Var}(T_n)^{-\frac{1}{2}} T_n \xrightarrow{\mathcal{L}} \mathcal{N}(0, 1)$.

3. Soit $(X_{n,k})_{1 \leq k \leq n}$ une suite de variables de Poisson de paramètre $\frac{k}{n}$. Soient $(Y_{n,k})_{1 \leq k \leq n}$ une suite de variable indépendantes, centrées, telles que $X_{n,k}$ et $Y_{n,k}$ ont les mêmes moments d'ordre 2 et 3. Démontrez un théorème central limite pour $\sum_{k=1}^n Y_{n,k}$.

Solution de l'exercice 2 On rappelle la condition de Lindeberg. Il suffit de vérifier que pour $\varepsilon > 0$ et $s_n^2 = \sum_{k=1}^{r_n} \sigma_{n,k}^2$, on a

$$\frac{1}{s_n^2} \sum_{k=1}^{r_n} \mathbb{E}[X_{n,k}^2; X_{n,k} \geq \varepsilon s_n] \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} 0.$$

1. Soit $Y_{n,k} = \mathcal{B}(p_n)$ i.i.d. On a clairement $X_n = \sum_{k=1}^n Y_{n,k}$, $s_n = \sqrt{np_n(1-p_n)}$. La condition de Lindeberg devient alors

$$\frac{1}{np_n(1-p_n)} \sum_{k=1}^n \mathbb{E}[Y_{n,k}^2; Y_{n,k} \geq \varepsilon \sqrt{np_n(1-p_n)}].$$

Si $np_n(1-p_n)$ tend vers l'infini, $\mathbb{E}[Y_{n,k}^2; Y_{n,k} \geq \varepsilon\sqrt{np_n(1-p_n)}] = 0$ pour n suffisamment grand ce qui assure la condition de Lindeberg est trivialement vérifiée. D'un autre coté supposons la convergence en loi annoncée. En utilisant l'égalité $X_n = \sum_{k=1}^n Y_{n,k}$, on voit par le théorème de Levy qu'il faut que $e^{-inp_n\varepsilon}(p_n + (1-p_n)e^{i\varepsilon})$ converge vers $e^{-\frac{\varepsilon^2}{2}}$ ce qui n'est possible que si $np_n(1-p_n)$ tend vers l'infini (on distinguera les sous-cas p_n tend vers 0 ou 1 pour conclure). Une autre option est d'utiliser l'équivalence de la condition de Lindeberg dans le cadre du théorème de Lindeberg-Feller.

2. Dans ce cas on a $s_n^2 = \sum_{j=1}^n \sigma^2 z_{n,j}^2$. De plus $\mathbb{E}[X_{n,k}^2 \mathbb{1}_{z_{n,k}^2 X_{n,k}^2 \geq \varepsilon s_n^2}]$ tend vers 0 uniformememnt en $0 \leq k \leq n$ lorsque n tend vers l'infini (par convergence dominée par exemple). On applique alors le lemme de Cesaro pour conclure.
3. La variable de Poisson de paramètre λ est d'esperance et de variance λ (i.e. l'esperance de son carré vaut $\lambda + \lambda^2$). Son moment d'ordre 3 vaut aussi λ (voir les superbes video d'explication sur YouTube). On applique maintenant la condition de Lyapunov avec $\delta = 1$: Pour obtenir les conclusions du théorème de Lindeberg, il suffit de montrer qu'il existe $\delta > 0$ tel que

$$\lim_{n \rightarrow \infty} \sum_{k=1}^{r_n} \frac{\mathbb{E}[|X_{n,k}|^{2+\delta}]}{s_n^{2+\delta}} = 0.$$

Le calcul montre $s_n \sim Cn^{1/2}$ et $\sum_{k=1}^n \mathbb{E}[|X_{n,k}|^3] \sim \sum_{k=1}^n \frac{k^3}{n^3} \sim C'n$ ce qui permet de conclure.

Exercice 3 Un contre exemple On considère une suite $(X_k)_{k \geq 1}$ de variables indépendantes centrées réduites telles que

$$\mathbb{P}(X_k = x) = \begin{cases} \frac{1}{4} & \text{si } x = \pm 1, \\ \frac{1}{2} - \frac{1}{2k^2} & \text{si } x = 0 \\ \frac{1}{4k^2} & \text{si } x = \pm k. \end{cases}$$

On pose $S_n = X_1 + \dots + X_n$. Montrez que la condition de Lindeberg n'est pas vérifiée puis déterminez la limite en loi de $\frac{S_n}{\sqrt{n}}$.

Solution de l'exercice 3 On voit facilement que la condition de Lindeberg n'est pas vérifiée puisque $s_n = \sqrt{n}$ et pour $k \geq \sqrt{n}$, on a $\mathbb{E}[X_{n,k}^2; X_{n,k} \geq \sqrt{n}] = k^2 \mathbb{P}(X_k^2 = k^2) = \frac{1}{2}$ donc $\frac{1}{s_n^2} \sum_{k=1}^{r_n} \mathbb{E}[X_{n,k}^2; X_{n,k} \geq \varepsilon s_n]$ tend vers $\frac{1}{2}$. On voit en particulier que la limite en loi n'est pas $\mathcal{N}(0, 1)$ puisqu'on peut appliquer la théorème de Lindeberg-Feller (et la condition si et seulement si). Soit $Y_k = X_k \mathbb{1}_{X_k \leq 1}$. Par le lemme de Borel Cantelli, on a presque surement $X_k = Y_k$ pour k assez grand. On applique le théorème central limite aux Y_k ce qui permet de conclure que pour $\tilde{S}_n = Y_1 + \dots + Y_n$, on a $(n^{-\frac{1}{2}} \tilde{S}_n)$ converge en loi vers $\mathcal{N}(0, \frac{1}{2})$. Fixons $a \in \mathbb{R}$ et $\varepsilon > 0$. Comme $|\tilde{S}_n - S_n|$ est presque surement borné, on voit que $\lim_{n \rightarrow \infty} \mathbb{P}(\{\frac{\tilde{S}_n}{\sqrt{n}} \geq a\} \cap \{\frac{S_n}{\sqrt{n}} \leq a - \varepsilon\}) = 0$. On de la convergence de $(n^{-\frac{1}{2}} \tilde{S}_n)$ vers $\mathcal{N}(0, \frac{1}{2})$ que pour n suffisamment grand

$$\mathbb{P}\left(\frac{S_n}{\sqrt{n}} \geq a\right) \geq \int_{a-\varepsilon}^{\infty} f_{\mathcal{N}(0, \frac{1}{2})}(x) dx + \varepsilon + \delta_n, \quad (1)$$

avec δ_n qui tend vers 0 lorsque n tend vers l'infini. On conclut en utilisant le fait que ε peut être choisi arbitrairement petit.

Exercice 4 Le pré-mouvement Brownien

Soit $(X_i)_{i \geq 1}$ une suite de variables aléatoires réelles i.i.d centrées de variance σ^2 . On pose $S_n = X_1 + \dots + X_n$ et pour tout réel $t \geq 0$

$$S_t^{(n)} = \frac{1}{\sqrt{n}} S_{[nt]}$$

où $[x]$ désigne la partie entière de x . Montrez que pour $0 = t_0 < t_1 < \dots < t_p$ on a

$$(S_{t_1}^{(n)}, S_{t_2}^{(n)}, \dots, S_{t_p}^{(n)}) \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{\mathcal{L}} (U_1, U_2, \dots, U_p),$$

et la loi limite est caractérisée comme il suit:

- Les variables aléatoires $U_1, U_2 - U_1, \dots, U_p - U_{p-1}$ sont mutuellement indépendantes.
- Pour $j \leq p$, on a $U_j - U_{j-1}$ est une Gaussienne centrée de variance $\sigma^2(t_j - t_{j-1})$ (avec la convention $U_0 = 0$ presque sûrement).

Par le théorème de Lévy, il suffit de montrer que pour tous $\xi_1, \dots, \xi_p \in \mathbb{R}$ on a

$$\mathbb{E} \left[\exp \left(i \sum_{j=1}^p \xi_j S_{t_j}^{(n)} \right) \right] \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} \mathbb{E} \left[\exp \left(i \sum_{j=1}^p \xi_j U_j \right) \right]$$

ce qui équivaut à démontrer que pour tout $\eta_1, \dots, \eta_p \in \mathbb{R}$ on a

$$\mathbb{E} \left[\exp \left(i \sum_{j=1}^p \eta_j (S_{t_j}^{(n)} - S_{t_{j-1}}^{(n)}) \right) \right] \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} \mathbb{E} \left[\exp \left(i \sum_{j=1}^p \eta_j (U_j - U_{j-1}) \right) \right]$$

L'égalité $\mathbb{E} \left[\exp \left(i \sum_{j=1}^p \eta_j (U_j - U_{j-1}) \right) \right] = \exp \left(-\frac{1}{2} \sum_{j=1}^p \sigma^2 \eta_j^2 (t_j - t_{j-1}) \right)$ est claire grâce à l'indépendance des incréments des U_k . D'un autre coté on a

$$S_{t_j}^{(n)} - S_{t_{j-1}}^{(n)} = \frac{1}{\sqrt{n}} \sum_{k=[nt_{j-1}]}^{[nt_j]} X_k$$

ce qui montre que les variables $S_{t_j}^{(n)} - S_{t_{j-1}}^{(n)}$ sont mutuellement indépendantes pour $j \leq p$. De plus lorsque l'on fixe j on a

$$S_{t_j}^{(n)} - S_{t_{j-1}}^{(n)} \stackrel{\mathcal{L}}{=} \frac{\sqrt{[nt_j] - [nt_{j-1}]}}{\sqrt{n}} \frac{1}{\sqrt{[nt_j] - [nt_{j-1}]}} S_{[nt_j]} - S_{[nt_{j-1}]}$$

La théorème central limite permet de conclure sur les fonctions caractéristiques des $S_{t_j}^{(n)} - S_{t_{j-1}}^{(n)}$ puis l'indépendance des incréments de la marche remarquée ci-dessus termine la preuve.